

# Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2019/2020



## Paix sur la terre?

Noël, provocation  
et espérance

## Collecte de l'Épiphanie

Nous aidons Münchenstein,  
Reckingen et Palagnedra

## Marguerite Bays

Une nouvelle sainte suisse  
pour le temps présent

## Noël comme provocation et espoir



Chère lectrice, cher lecteur,

Consacré à la fête de la Nativité et intitulé «Frieden auf Erden? Weihnachten als Provokation»\*, l'ouvrage dense et exigeant, mais qui mérite d'être lu, d'Eberhard Schockenhoff, professeur émérite de théologie morale à l'Université de Fribourg-en-Brigau, débute par une observation qui n'est guère contestable, à savoir qu'il existe de nombreuses possibilités de fêter Noël. Nul ne peut échapper à la fascination singulière de cette fête, alors même que bien des personnes n'y associent aucun concept chrétien, voire simplement religieux. On trouve ainsi, même dans des pays non chrétiens, des représentations de la crèche, et Noël est devenu une sorte d'héritage religieux faisant partie de la culture mondiale et exerçant un grand pouvoir intrinsèque de resserrement des liens entre les peuples. Noël est enfin et surtout l'expression de notre aspiration à la paix.

Essayons, sur les traces d'Eberhard Schockenhoff, par-delà les sentiments, les aspirations et les intuitions, d'entrer un peu plus avant dans le mystère de Noël. Nous connaissons tous les histoires bibliques ayant trait à la Nativité. Elles contiennent de nombreux messages qu'il nous est facile de ne pas entendre. Un point important est le fait que le mystère de Noël doit être interprété à la lumière de Pâques, de la Résurrection du Christ. L'histoire de la Nativité est une histoire de foi, non pas une chronique; elle rend visible l'action de Dieu en nous et pour nous, celle d'un Père qui laisse son Fils s'incarner et devenir homme lui-même. Par la naissance de Jésus à Bethléem, la promesse messianique d'un Roi de la paix devient réalité, démasquant les prétentions humaines au pouvoir absolu et les privant de légitimité. L'Évangéliste Saint-Luc veut montrer que la naissance de ce petit enfant vulnérable dans la périphérie de Jérusalem est plus importante que l'empereur Auguste considéré à l'époque comme le grand pacificateur, avec son empire et les impôts qu'il percevait. C'est à de simples bergers, et non aux puissants, que l'Ange annonce d'abord la Bonne Nouvelle: «Voici que je vous annonce une grande joie: aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur» (Lc 2,11). C'est là la paix véritable, observe Eberhard Schockenhoff, c.-à-d. davantage qu'une trêve ou un cessez-le-feu, et c'est seulement lorsque les êtres humains n'adorent que Dieu seul qu'il est possible de mettre fin

à une domination fondée sur la force et la contrainte. Ce qu'implique ce nouvel ordre de paix n'est pas seulement une inversion des relations de pouvoir, qui proclame Seigneur de l'univers un nouveau-né sans défenses dépendant de l'amour des humains, mais aussi une nouvelle image de Dieu.

Pour les Anciens, dont l'image de Dieu était empreinte de puissance et d'immuabilité, l'Incarnation de Jésus-Christ était un scandale, une provocation, comme c'est d'ailleurs le cas aujourd'hui encore pour bien des gens. Mais Dieu a voulu se faire si proche des humains qu'il s'est «incarné», qu'il a pris chair en Jésus-Christ. Ce faisant, Il ne fuit donc pas la souffrance et la misère humaine, mais vient vers les petits et les humbles pour cheminer

avec eux. Dieu n'est pas distant et ne regarde pas le monde du haut d'une loge de théâtre, mais Il a établi, avec la naissance de Jésus-Christ, une relation permanente avec chacun et chacune d'entre nous. La joie humaine et la souffrance humaine, le bonheur et la douleur de Ses créatures, cela Le regarde et Le concerne. Oui, Dieu s'offre à nous. Jésus-Christ est la réponse à notre désir d'un Dieu humain.

Qu'en est-il aujourd'hui du scandale provoqué par l'enfant qui est le cœur même du message de l'Incarnation de Dieu? L'enfant n'apporte pas un programme de vie égocentrique, mais il invite à suivre

un chemin d'ouverture à Dieu et à notre prochain, un chemin sur lequel nos propres désirs seront annihilés et où nous serons au service de Dieu et de son action dans le monde. La logique de l'Évangile appelle ainsi à l'amour du prochain, au dévouement et au souci d'autrui; elle ne mise pas sur le développement personnel et l'exaltation de soi, mais sur l'autolimitation et l'abnégation. D'où cette promesse paradoxale: «Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera» (Mc 8,35). Un regard sur le monde extérieur, mais aussi en nous-mêmes, suffit à nous persuader que nous, les humains – et le monde entier – sommes tributaires de ce message de Noël. Dans le mystère de la Nativité, Dieu se place aux côtés de chaque être humain et manifeste Sa volonté de cheminer avec nous. C'est réellement quelque chose de nouveau. En nous, le vieil homme devient un homme nouveau; Dieu est capable de nous régénérer!

La Mission Intérieure vous remercie cordialement de votre soutien et vous souhaite une joyeuse fête de Noël!

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure

\* Eberhard Schockenhoff: Frieden auf Erden? Weihnachten als Provokation. (Éditions Herder) Fribourg en Brigau 2019; 143 pages.



**IM – Inländische Mission**  
**MI – Mission Intérieure**  
**MI – Missione Interna**  
**MI – Missiun Interna**

# Mission Intérieure et paroisses missionnaires

Pour quelle raison ce mot de «mission» dans le nom de la plus ancienne œuvre d'entraide catholique de Suisse? La Mission intérieure (MI) a été fondée en 1863 dans le but de procurer aux catholiques immigrés dans des cantons réformés et provenant de pays catholiques une infrastructure ecclésiale, puis de la financer de telle sorte que ces migrants aient la possibilité de vivre leur foi catholique en milieu réformé. C'est ainsi que furent fondées ce que l'on appelle des «missions» qui, par la suite, devinrent financièrement autonomes et furent transformées en paroisses missionnaires. Leur but n'était pas de convertir les réformés, mais de soutenir les membres des communautés confessionnelles faisant partie de l'Église catholique. On transcrit aujourd'hui cette notion de mission par la périphrase de «nouvelle évangélisation». Ci-après, nous présentons brièvement la fondation et le développement de ces «missions».

La première mission a été établie en 1864 à Männedorf, où une salle a été louée et où la première messe fut célébrée, le 11 septembre, par Johann Sebastian Reinhard, curé de la ville de Zurich. Par la suite, Leonhard Haas (1888–1906), évêque de Bâle, desservit Männedorf – ainsi que Horgen, second lieu de culte. Faute de temps, la pastorale se résumait à la messe, à l'administration des sacrements et au catéchisme, ainsi qu'à une visite à domicile en cas de nécessité. À partir de 1875, Christian Wetterwald fut le premier ecclésiastique établi à demeure à Männedorf. En 1879, il s'installa dans un bâtiment neuf et la mission fut transformée en paroisse en 1892. La construction, qui commença cette année-là, fut achevée rapidement, ce qui permit de consacrer la nouvelle église en 1893 déjà. Cinquante ans après la fondation de la Mission Intérieure, le canton de Zurich comptait 25 paroisses et missions soutenues par la MI.

## Autres missions en 1913

Peu après sa fondation, la Mission Intérieure a commencé à allouer un soutien financier aux communautés catholiques des régions réformées du canton des Grisons. Les bénéficiaires en furent d'abord, en 1913, les missions de St-Moritz, Ilanz/Glion, Andeer, Davos, Thusis et de la Basse-Engadine; dans le canton de Glaris, celle de Schwanden-Linthal; dans le diocèse de Saint-Gall, celles d'Appenzell Rhodes-Extérieures et des régions réformées du canton de Saint-Gall. Dans le diocèse Basel, la Mission Intérieure a

soutenu en 1913 Aarau, Möhlin, Lenzburg, Zofingue, Kaiseraugst, Brugg et Menziken-Reinach. Dans le demi-canton de Bâle-Ville, les quatre paroisses de la ville de Bâle et Riehen bénéficièrent d'un soutien financier. En 1913, le canton de Schaffhouse reçut également une aide pour les paroisses du chef-lieu et de Stein am Rhein. Dans le demi-canton de Bâle-Campagne, Birsfelden-Muttenz, Liestal-Waldenburg, Sissach, Binningen-Bottmingen, Allschwil et Münchenstein ont reçu une aide financière. Birsfelden a été, en 1911, la première paroisse de diaspora à obtenir son autonomie financière grâce au produit de la collecte de l'Épiphanie. Dans le canton de Soleure, Granges a obtenu un soutien; dans celui de Berne, l'aide est allée à la paroisse-mère de la ville, celle de la Sainte-Trinité, ainsi qu'à Berthoud, Thoune, Interlaken-Brienz, Bienna, Saint-Imier, Tramelan et Tavannes; dans le canton de Thurgovie, les bénéficiaires furent Amriswil et Horn. Dans le diocèse Sion, une aide a été allouée en 1913 aux trois missions vaudoises d'Aigle, Bex et Lavey-Morcles; dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, les bénéficiaires furent Lausanne, Vevey, Moudon, Lucens, Rolle, Villeneuve, Yverdon, Sainte-Croix, Orbe, Vallorbe, Payerne, Founex, Château-d'Ex et Morges. En 1913, il y avait à Neuchâtel des missions dans le chef-lieu lui-même ainsi qu'à Fleuriot, La Chaux-de-Fonds et Saint-Aubin et, en ville de Genève, sept paroisses ou missions. S'y ajoutèrent les missions italienne et polonaise dans l'ensemble de la Suisse.



Le nouveau bâtiment de l'église, 1932. (Scan: ufw)

## La paroisse missionnaire de Münchenstein

En 1865, la Mission Intérieure fonda la première paroisse catholique de diaspora à Birsfelden-Neuwelt, dans le demi-canton de Bâle-Campagne. Les quelques catholiques de Münchenstein qui y allaient à la messe furent assignés en 1893 à la paroisse d'Arlesheim, tandis que ceux de Neuwelt restèrent attachés à Birsfelden. Vers 1900 se manifesta le souhait de rassembler à Münchenstein tous les catholiques vivant là-bas. En 1906, l'évêque de Bâle, Jakob Stammer, nomma à Münchenstein Cyrill Lötscher, qui était curé de Gempfen. Un comité d'initiative pour la fondation de la paroisse acquit, au prix de 42 centimes le mètre carré, un terrain au Loog. La première messe dans le nouvel oratoire fut célébrée en 1907 et le prêtre put s'installer au presbytère dès 1908. Très vite, des associations paroissiales – dont Jungwacht et Blauring dans les années 1930 – se constituèrent, ce qui n'a rien d'étonnant vu que le premier groupe de jeunes de la Jungwacht avait été formé à Birsfelden. La construction de l'église ne débuta qu'en 1930 en raison de difficultés financières, après qu'un impôt ecclésiastique catholique – facultatif – eut été décidé et perçu pour la première fois en 1922. En 1931, les autorités diocésaines refusèrent les coûts de 300 000 francs pour l'église et recommandèrent de construire un simple bâtiment. L'église coûta finalement moins cher et fut consacrée le 25 septembre 1932 par l'évêque Joseph Ambühl. Münchenstein a été une paroisse missionnaire de la MI jusqu'en 1950. (ufw)

# L'église en chemin

La commune de Münchenstein, dans la vallée inférieure de la Birse et à proximité immédiate de Bâle, est passée à la Réforme en 1529. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Bâle-Delémont, en 1875, favorisa l'établissement de nombreuses fabriques dans les environs de la gare ferroviaire de Münchenstein, ce qui fit aussi affluer des catholiques. L'immigration fut particulièrement forte après chacune des deux Guerres mondiales. Jusqu'à l'installation du premier prêtre à Münchenstein même, en novembre 1906, les catholiques de Münchenstein allaient à la messe dans les paroisses missionnaires de Birsfelden ou d'Arlesheim. Dès 1907, Münchenstein fut elle aussi une paroisse de mission, ce qui veut dire que la Mission Intérieure a assumé une part importante des coûts. La construction d'une église, déjà projetée à l'époque, ne devint cependant réalité qu'en 1932. Le rapport annuel de la MI relevait alors que la nouvelle église, fort belle, spacieuse et solidement construite, n'avait pourtant pas coûté très cher, et qu'elle était déjà payée.



L'église Saint-François-Xavier en pleine restauration, vue d'en haut. (Photo: mäd)

En 1932, la paroisse entreprit, dans le quartier de Neumünchenstein, la construction de l'église, qui s'acheva en 1935. L'église correspondait à un type de bâtiment usuel à l'époque, de structure longitudinale, dénommée «Wegekirche» dans l'aire linguistique germanophone. En 1970-1971, après la réforme liturgique du Deuxième Concile du Vatican (1962-1965), l'ouvrage connut une première rénovation et fut transformé en une église en forme d'arène. On désaxa l'église, passant de l'orientation longitudinale à une orientation transversale, de telle sorte que la nouvelle orientation mette mieux en valeur le caractère communautaire de l'assemblée des fidèles. Très tôt, il s'avéra que cette innovation n'était pas satisfaisante, l'orientation de l'espace à trois nefs n'étant pas en accord avec la nouvelle position transversale de l'autel et de la communauté des fidèles.

## Une rénovation urgente attentive à l'espace architectural de l'église

Depuis 1971, il n'y a plus eu de grands travaux de remise en état. Le toit et la façade extérieure ont besoin d'être restaurés; toutes les installations électriques, qui parfois contiennent encore des éléments de protection anti-incendie en amiante, sont à rénover. Il importe à la fois de mettre en œuvre les mesures habituelles visant à maintenir durablement la subs-

tance et de transformer l'espace intérieur pour qu'il redevienne celui d'une église longitudinale, afin de mieux tenir compte des conditions architecturales. Dans ce réaménagement de l'espace intérieur, il ne s'agit pas de reconstituer l'état original, mais de concilier les objectifs de la réforme liturgique et la «philosophie architecturale» propre à ce type d'église, autrement dit de célébrer en harmonie avec l'espace, et non en dépit de l'espace. L'autel est ainsi déplacé de l'abside vers la nef de l'église, ce qui libère en même temps de l'espace pour diverses formes culturelles. L'ancien plafond à caissons, qui avait été recouvert en 1971 d'un enduit plus clair, est à nouveau dégagé et l'illumination est modernisée.

L'autel est déplacé en direction de la nef et l'orgue, laissé dans le chœur par souci d'économie, doit être recouvert d'un enduit plus neutre pour être optiquement relégué au second plan. Une grande croix est installée pour mieux mettre en valeur l'espace de l'autel en le détachant de l'orgue. Conformément au caractère propre à l'église longitudinale, les fonts baptismaux sont placés en retrait, dans l'entrée.

Il est très réjouissant de constater que, dans ce projet de rénovation, l'aménagement de l'espace intérieur a été mûrement réfléchi tant sur le plan théologique que du point de vue liturgique et pastoral.

## Les coûts de la restauration

Les coûts de la rénovation s'élèvent à 2,6 millions de francs. Sur ce montant, 850 000 francs sont couverts par des provisions de la commune ecclésiastique, 572 000 francs par des contributions de l'Église cantonale et de la commune politique et 350 000 francs par les dons provenant de fondations, d'entreprises et de particuliers. Il reste ainsi un découvert d'environ 830 000 francs. La commune ecclésiastique et la paroisse de Münchenstein sont satisfaites de l'achèvement réussi des travaux de restauration et se réjouissent de tout soutien qui leur est apporté. La collecte de l'Épiphanie 2020 doit également y contribuer. L'évêché de Bâle et la Mission Intérieure comptent sur l'esprit d'entraide et de solidarité de toute la Suisse pour cette ancienne «paroisse missionnaire» de la Mission Intérieure à Münchenstein. (ufw)



L'espace intérieur, avant l'installation du sol. (Ph.: ufw)



Autel du peuple et maître-autel de l'église.

(Photo: Hans Peter Keller)

## La splendeur architecturale du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la vallée de Conches

Reckingen est le plus haut lieu habité de la vallée de Conches, dont on peut faire remonter l'origine avant l'ère chrétienne. Les droits seigneuriaux les plus anciens appartenaient à l'évêque de Sion. En 1266, les habitants se libèrent de leurs obligations censitaires. Sur le plan ecclésiastique, Reckingen a fait partie de Münster jusqu'à la fondation de sa propre paroisse, en 1696. C'est en 1743–1745 qu'a été édifiée, sur les fondements d'une chapelle attestée en 1414, l'église paroissiale de la Nativité de Marie, bâtiment religieux de style baroque tardif le plus important du Haut-Valais. À cette époque, Reckingen était le centre de l'activité artisanale de la vallée de Conches. Rénovée pour la dernière fois en 1974–1975, l'église de ce village exposé aux coulées de neige – deux avalanches ont causé la mort de 30 personnes en 1970 – a maintenant besoin d'un nouvel assainissement complet.

Seul village du val de Conches, Reckingen s'étend sur tout le fond de la vallée. L'autonomie ecclésiastique à laquelle ils aspiraient depuis 1682, les habitants du village durent la conquérir de haute lutte contre l'évêque de Sion et le curé de Münster. En 1696 fut construite une nouvelle église, dont ceux-ci boycottèrent la consécration, si bien que le nonce pontifical dut envoyer de Lucerne un commissaire. Cet édifice s'avérant trop petit, on construisit, entre 1743 et 1745, la majestueuse église paroissiale actuelle selon les plans architecturaux établis par Johann Georg Garin Ritz, curé de Reckingen et fils d'un sculpteur d'autels. Finalement, en 1745, l'évêque de Sion, Johann Joseph Blatter, consacra l'église, dont une avalanche endommagea le parvis une année plus tard. Vers 1900, l'entreprise Tiroler Glasmalerei d'Innsbruck

installa dans le chœur et dans la nef des vitraux polychromes de style historisant. Ces vitraux ont été démontés en 1974, sans consultation des services de protection des monuments historiques, tout comme ont été supprimées les enluminures des autels.

La nef rectangulaire oblongue, avec le maître-autel à l'est, produit un effet monumental. Les moulures en stuc illustrant des thèmes religieux dans l'esprit de l'église tridentine et exécutées selon les plans de Johann Georg Ritz sont impressionnantes. Comme les paroisses-mères des dizains haut-valaisans de Münster et Ernen avaient des bâtiments plus anciens, Reckingen leur donna le pion par la majesté et la qualité du style de son église.

### Besoin de rénovation pour éviter des dommages encore plus importants

Le dernier assainissement complet de l'édifice date de 1974 et une nouvelle rénovation intégrale s'impose. Dans le soubassement de l'église, des dommages extérieurs sont nettement visibles, dénotant une humidité ascendante dans les murs. La corniche de granit, le perron sud et les conduites de drainage doivent être assainis. Il est prévu d'installer une paroi en verre pour assurer la protection contre le sel de déneigement. L'intérieur de l'église et son mobilier sont sales et suin-

tants, si bien que les plafonds et les murs, les autels, les moulures en stuc et les tableaux doivent être nettoyés et, au besoin, restaurés. Il s'agit en outre d'adapter et de mettre à jour les installations électriques et acoustiques.



### Frais couverts et non couverts

Les coûts que prévoit la paroisse de Reckingen s'élèvent à 1 690 000 francs. Les contributions de la paroisse, de la commune de Reckingen et de la Loterie Romande, les subventions des services fédéral et cantonal de conservation des monuments historiques – l'église paroissiale de Reckingen étant sous protection fédérale et cantonale – ainsi que les fonds provenant de donateurs privés permettent largement de couvrir les deux tiers des coûts. Il reste maintenant un découvert de 460 000 francs. L'évêché de Sion et la Mission Intérieure recommandent la paroisse de Reckingen à votre générosité 2020. (ufw)



Dommages visibles à l'extérieur et à l'intérieur. (Ph.: ufw)

## Un joyau architectural

En allant de Locarno vers Domodossola par la route des Centovalli, on découvre, à quelques kilomètres de la frontière, sur le versant sud, le petit village de Palagnedra. Le cœur du village, qui n'est malheureusement pas desservi par un service de bus, se trouve à une altitude d'environ 660 mètres. Palagnedra était au Moyen Âge le centre administratif et religieux des Centovalli. En 1864, le village devint autonome. Depuis 2009, il forme, avec Borgnone et Intragna, la nouvelle commune de Centovalli. Située un peu à l'écart du centre, l'église, dédiée à Saint Michel Archange, est entourée de prairies et de champs qui font un agréable contraste avec le centre du village. Documentée pour la première fois en 1231, elle possède, dans l'ancien chœur, un remarquable cycle de fresques de style gothique tardif. L'église actuelle a été construite après 1640, l'ancien chœur devenant la sacristie.

L'actuelle église paroissiale San Michele a été construite entre 1640 et 1732. Le bâtiment à une seule nef, qui comprend deux chapelles latérales, est orienté vers le nord. La nef présente un plafond à caissons, en bois, qui date de 1914, tandis qu'un maître-autel plus classique, en marbre polychrome, a été construit dans le nouveau chœur en 1816. La sacristie actuelle contient des fresques de style gothique tardif datant des années 1490. Œuvres importantes d'Antonio da Tradate, ces fresques sont comparables aux œuvres picturales de la même époque qui se trouvent dans les églises paroissiales voisines de Verscio et de Ronco sopra Ascona. Au chœur de la sacristie est représentée la Crucifixion; dans la mandorle de la voûte, le Christ est entouré des symboles des quatre Évangélistes, de docteurs de l'Église, et du patron de l'église qui pèse les âmes, l'Archange saint

Michel, entre saint Abundius et saint Maurice. Les allégories des mois à la base des peintures représentent des scènes de la vie paysanne qui décrivent les activités au cours de l'année.

L'église fut restaurée pour la dernière fois en 1964–1966, avec la sacristie. En 1999–2001, la charpente a été complètement rénoverée et le toit a été recouvert de nouvelles plaques de pierre; en 2004, le parvis de l'église a été pavé; en 2008, la rampe d'accès a été installée et les installations électriques et l'illumination intérieure ont été rénoverées. Durant la quatrième et dernière étape en cours, les travaux de rénovation consistent à nettoyer les façades intérieure et extérieure de l'église, à en assurer la conservation et à les restaurer si nécessaire. Les coûts de cette quatrième étape s'élèvent à 1,2 million de francs, dont deux tiers sont couverts par la toute petite paroisse, qui ne compte que 70 âmes,

ainsi que par les pouvoirs publics, notamment au moyen de subventions au titre de la protection du patrimoine culturel, l'église étant placée sous la protection fédérale des monuments historiques. Le produit de la collecte de l'Épiphanie 2020 et divers dons devraient permettre de financer le découvert, de l'ordre de 400 000 francs. Nous vous sommes d'ores et déjà reconnaissants pour tout don, quelle que soit son ampleur. (ufw)



L'église vue de l'extérieur. (Ph.: W. Sauber/CC-BY-SA-3.0)

### Collecte de l'Épiphanie 2020 – appel des évêques suisses

Les églises et les chapelles exigent un entretien permanent et, tous les 20 à 30 ans, une rénovation, ce qui place les couvents, les paroisses sans impôt ecclésiastique et les communes ecclésiastiques en charge de plusieurs églises devant des difficultés financières que ces collectivités ne parviennent souvent plus à assumer par leurs propres moyens. Avec la collecte de l'Épiphanie, la Mission Intérieure s'engage depuis plus de 50 ans, dans toutes les ré-

gions de la Suisse, pour l'entretien et la conservation d'églises afin d'assurer que ces édifices restent des lieux vivants d'activité pastorale et de vie communautaire. Chaque diocèse de Suisse peut ainsi, tous les deux ans, désigner une paroisse ou un couvent pouvant bénéficier du produit de la collecte de l'Épiphanie. Pour l'Épiphanie 2020, les évêques suisses et la Mission Intérieure invitent à soutenir trois projets de rénovation qui concernent l'église paroissiale Saint-François-Xavier à Münchenstein (BL), l'église paroissiale de la

Nativité de Marie à Reckingen (VS) et l'église paroissiale San Michele Arcangelo à Palagnedra (TI). Les évêques et abbés territoriaux de Suisse recommandent la collecte de l'Épiphanie 2020 à la bienveillance de tous les catholiques de Suisse. Ils invitent toutes les paroisses à donner à cette occasion un signe fort de solidarité vécue. Au nom des trois paroisses bénéficiaires, les évêques et abbés territoriaux de Suisse vous remercient cordialement de votre générosité!  
Fribourg, décembre 2019  
Les évêques et abbés territoriaux de Suisse



La splendeur de l'ancien chœur dans l'actuelle sacristie. (Ph.: Palaphilus/CC-BY-SA-3.0)



Marguerite Bays au Vatican. (Photo: L.-C. Grandjean/Diocèse LGF)

# Baptisés et envoyés – un regard neuf sur notre nouvelle sainte

En canonisant Marguerite Bays le 13 octobre 2019, le pape François a rendu hommage à une sainte femme presque inconnue en Suisse alémanique et, à première vue, insignifiante. Née en 1815 dans une famille paysanne, elle vécut dans une société rurale, se sentant «chez

elle» dans une Église hiérarchique et cléricale à une époque où celle-ci était contestée et combattue par l'esprit du temps. Son espace de vie était restreint: de sa naissance, le 8 septembre 1815, jusqu'à son décès, le 27 juin 1879, elle a vécu dans la maison parentale, au hameau de La Pierra, et dans la même paroisse, celle de Siviriez, non loin de Romont. Ses seuls moments de dépaysement ont été onze pèlerinages à la Vierge noire d'Einsiedeln. La vie de la nouvelle sainte est donc un programme tout en contraste avec la vie actuelle, d'où l'extrême difficulté devant laquelle on se trouve lorsqu'il s'agit de la «traduire» au présent. Un regard plus en profondeur sur la nouvelle sainte permet néanmoins de se rendre compte qu'elle a été, à bien des égards, une femme moderne et qu'elle est un exemple pour le monde d'aujourd'hui.

Si l'on s'imagine qu'autrefois tout était mieux qu'aujourd'hui, il suffit de considérer l'existence et les conditions de vie de Marguerite Bays pour être ramené rapidement à la réalité. La famille dont elle était issue ne correspondait pas, à l'époque, aux normes strictes de l'Église. Né hors mariage, ce qui était une tare en ce temps-là, son père, Pierre-Antoine, n'a pas pu être nommé syndic de Chavannes-les-Forts. À l'âge de 19 ans, son frère Claude eut avec une servante un fils naturel, François, que Marguerite éleva dans la ferme de ses parents afin d'éviter à l'enfant d'être placé dans un orphelinat. Des années plus tard, Claude épousa la mère de son enfant. Le deuxième frère, Joseph, légèrement handicapé et garçon victime de mauvais traitements, resta célibataire et devint alcoolique. Sa sœur Mariette divorça de son mari et revint au foyer parental. Jean, le troisième frère, était le plus effacé et le plus proche de Marguerite, car il comprenait son chemin de vie. Dans cette grande famille, Marguerite assura une présence pleine de sollicitude, même si, pendant toutes ces années, la majorité de ceux et celles avec qui elle cohabitait ne ménagèrent pas leurs critiques à l'égard de cette «vieille fille» souvent malade, dont l'existence était centrée sur la prière et la messe quotidienne. Dans cet environnement, Marguerite a pourtant vécu sa foi de façon autonome et originale. Avant même l'instauration officielle des dévotions du mois de Marie, elle construisit, à la maison, un petit autel privé et, à Noël, une crèche.

## Une chrétienne autonome

Marguerite n'était pas du tout bégueule; ni sentimentale ni exaltée, elle pouvait se montrer vive et impétueuse. Son christianisme ne se bornait pas à la prière, à la messe quotidienne et aux pèlerinages; elle le vivait aussi en aidant, outre sa famille, les pauvres, les malades et les défavorisés. Elle fut rapidement connue comme une personne de bon conseil. Elle vivait ainsi ce que le pape François entendait souligner pour le mois missionnaire extraordinaire en octobre de cette année, à savoir que nous sommes baptisés dans l'Esprit-Saint et envoyés.

Une rude épreuve a été son cancer de l'intestin, dont elle fut guérie le 8 décembre 1854, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (promulgué en 1950). Méditant sans cesse sur les souffrances du Christ au cours de la Passion qu'il a subie pour nous, elle a été marquée jusqu'à sa mort par les stigmates et tombait dans un sommeil extatique, en particulier le Vendredi-Saint, ce qu'elle s'ingéniait à cacher aux yeux de ses proches. Ces manifestations mystiques, devenues notoires contre son gré, ses sages conseils, sa probité et la simplicité de son existence firent que Marguerite Bays acquit durant sa vie même une renommée de sainteté. L'important n'est pas, en l'occurrence, dans les phénomènes mystiques, mais dans la pratique de la foi, de l'espérance et de la charité, les trois vertus théologiques qui, par la grâce de Dieu, abondèrent dans la vie de la sainte. Son

enterrement, dans le petit village de Siviriez, fut impressionnant comme nul autre auparavant et sa tombe devint très vite un lieu de pèlerinage. Elle a été proclamée bienheureuse en 1995, sans le concours du «lobby» habituel dans ces cas-là, et sa canonisation lui permet maintenant d'être honorée dans le monde entier.

## Une sainte pour le temps présent

La vie de Marguerite Bays correspond à l'idéal de sainteté du XIX<sup>e</sup> siècle: une vie de service dans la simplicité et l'humilité plutôt que l'orgueil de la réalisation de soi, la pureté au lieu de la moderne laïcité, le miracle de la grâce plutôt qu'un causalisme purement profane et une dévotion mariale empreinte de la piété populaire plutôt que la stricte rationalité. Si tout cela peut paraître ringard et un peu dépassé, il n'en reste pas moins que les valeurs fondamentales – simplicité, honnêteté, amour de Dieu et du prochain, ascèse intérieure – qui ont caractérisé la vie de la sainte sont des valeurs intemporelles. Car même la société actuelle ne saurait survivre sans certaines vertus, comme l'illustre un authentique engagement pour la Création et pour notre prochain. C'est pourquoi Marguerite est aussi un modèle pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Elle nous rappelle qu'il est possible de vivre les valeurs fondées sur la spiritualité et la religion, et que ces valeurs peuvent donner un sens à notre existence, nous vivifier et même nous apporter la joie de vivre.

(ufw)

# Trois communautés dans un couvent

**Du jamais vu dans notre pays: depuis mars 2019, trois communautés de religieuses bénédictines habitent sous le même toit au couvent de Sarnen. Un projet d'avant-garde.**

Dès huit heures du matin, l'église du couvent de Sarnen, aux abords de la route du Brünig, est déjà le théâtre d'une intense activité. Dans l'église principale se rassemblent non seulement les six religieuses du couvent bénédictin Saint-André, mais également, depuis le printemps dernier, dix sœurs de Melchtal et huit de Wikon. Depuis six mois, les trois couvents forment ensemble le Centre bénédictin de Sarnen, constitué en raison du vieillissement des trois communautés religieuses. Réunies dans une chambre d'hôtes, sœur Rut-Maria, du couvent de Sarnen, sœur Daniela, prieure des sœurs de Melchtal, et sœur Margrith, prieure des sœurs de Wikon, racontent au visiteur comment, le printemps dernier, des «porteurs providentiels» ont organisé leur déménagement de telle sorte qu'elles n'avaient plus qu'à s'installer dans leurs nouveaux appartements. Sœur Daniela ajoute: «Une table, une chaise et quelques livres. Nous n'avons emporté avec nous que ce dont nous avions vraiment besoin.»

## Trois couvents sous un seul toit

Le couvent Saint-André, à Sarnen, a été soigneusement rénové et transformé pendant près de deux ans pour accueillir cette forme inédite de vie communautaire qui est, pour l'instant, unique en Suisse. Un grand nombre de nouvelles

chambres ont été aménagées; elles sont simples, claires et adaptées aux besoins de personnes âgées. À l'étage supérieur se trouve une salle de bains équipée d'une chaise pivotante. En outre, chacune des trois communautés dispose de son propre oratoire. Des salles de séjour agréablement aménagées invitent à la détente. Les sœurs du couvent Saint-Nicolas de Flue, à Melchtal (OW), habitent maintenant à la maison Saint-Joseph. Les religieuses du couvent de Marienburg, à Wikon (LU), vivent à l'étage supérieur de la maison de Nazareth. Quant aux sœurs du couvent Saint-André, elles occupent la partie la plus ancienne du monastère. Tandis que les sœurs de Sarnen, en fait d'espace d'habitation, n'ont connu qu'un léger déplacement, celles de Wikon et de Melchtal se trouvent encore en plein processus de changement. Sœur Margrith dit: «Nous nous sommes bien familiarisées avec notre nouvelle situation, mais nous avons dû laisser derrière nous tout un cercle de connaissances que nous avions à Wikon.» Longtemps encore, leur village aura la nostalgie de leur présence, et les sœurs la nostalgie de Wikon: «On ne passe pas 70 ans dans un village sans y laisser des traces.» Sœur Daniela, elle aussi, se sent bien ici, mais elle sait que d'autres sœurs ont encore besoin d'un peu de temps.

## Une vie quotidienne mouvementée

La nouvelle conception de l'aménagement prévoit que chacune des trois communautés puisse avoir sa propre vie, ce qui ne les empêche pas d'être bien conscientes et de prendre à cœur ce qu'il y a de commun entre elles. Le point le plus important, comme le soulignent les trois religieuses, est la messe matinale où l'on célèbre ensemble l'Eucharistie dans la grande église.

En fin d'après-midi, les religieuses viennent également y chanter les Vêpres et prier ensemble. Pour les autres temps de prière, les communautés de Wikon et de Melchtal peuvent utiliser chacune leur propre oratoire. Les sœurs attachent une valeur particulière aux repas en commun, pris dans le réfectoire. Avant l'arrivée des autres congrégations, les sœurs de Sarnen cuisinaient et faisaient la vaisselle elles-mêmes. Maintenant, c'est la fondation «Ora et Labora» qui assure ce travail avec un personnel externe. À côté de leur temps d'oraison et de leurs repas, les religieuses passent leur temps dans le décor idyllique du jardin du couvent, qui invite à la promenade. Quelques-unes s'occupent du jardin potager et des chèvres. Sœur Daniela assure notamment le service du téléphone et elle accompagne une sœur âgée qui a de la peine à marcher. «Nous avons bien à faire dans notre propre communauté car nos sœurs sont âgées et sont devenues dépendantes.» Leur âge moyen est en effet de 87 ans. La sœur la plus âgée va vers ses 98 ans. La plus vive est sans aucun doute Sœur Rut-Maria qui, à 47 ans, est chargée des biens patrimoniaux du couvent, répond aux questions et demandes des médias et s'occupe d'autres questions d'organisation. Les travaux de transformation étant maintenant achevés, elle a aussi plus de temps à consacrer à son activité d'organiste.

## La règle de saint Benoît, ciment des trois communautés réunies

Les sœurs nouvellement installées dans le couvent vivent au rythme des nombreux



Les sœurs des trois monastères prient ensemble la liturgie des heures dans le chœur des sœurs de Saint-André.



Vue sur le monastère Saint-André et son jardin.



Sœur Rut-Maria conduit un groupe de visiteurs à travers le monastère.

visiteurs qui viennent surtout dans l'église conventuelle pour y voir la statue de bois de l'Enfant Jésus de Sarnen, de style gothique et de 50 centimètres de haut, datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Les religieuses n'ont pas toutes le même rapport avec cette figure dont l'expression allie la douceur et la sagesse. Ainsi Sœur Margrith: «Je n'ai pas encore une étroite relation avec lui. Il faut simplement un peu de temps.» Sœur Daniela, par contre, a déjà assumé par le passé des tâches de service au couvent Saint-André, notamment en répondant aux lettres reçues par la communauté. «Il est remarquable, dit-elle, que tant de gens écrivent à l'Enfant Jésus de Sarnen.» Selon les trois religieuses, le dénominateur commun sur le plan spirituel est la règle de saint Benoît. C'est leur fil rouge. Sœur Rut-Maria relève: «Nous avons été en bonne harmonie dès le premier jour. Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais eu le sentiment que nos différences de tradition nous séparaient.»

### Un modèle pour d'autres couvents?

Les sœurs de Wikon et de Melchtal reçoivent régulièrement la visite de religieuses d'autres congrégations. «Elles viennent exprès à Sarnen, dit Sœur Daniela, pour voir si cette formule pourrait aussi servir de modèle à leur communauté.» Vieillissantes, les communautés religieuses doivent de plus en plus envisager de nouvelles formes de cohabitation.

### Le Centre bénédictin dans un processus de convergence

Sœur Rut-Maria se dirige vers un bureau, à l'entrée du couvent, où se trouvent les locaux de la fondation «Ora et Labora» responsable de la transformation et du fonctionnement du Centre bénédictin. Le coût total des travaux s'élève à environ 15 millions de francs. Ce montant sera couvert par des fonds propres, des donations et des prêts. La dénomination de «Centre bénédictin», qui est encore un sujet de discussion, suggère une ouverture vers l'extérieur. Toutefois, selon le point de vue personnel de Sœur Rut-Maria, une telle ouverture suppose que certaines conditions soient réunies, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle; d'ailleurs, ajoutez-

t-elle, elle ne correspondrait pas non plus, pour l'instant, aux souhaits de nombreuses religieuses: «Le couvent Saint-André reste un cloître.» Pour les sœurs de Sarnen, il est important de pouvoir se retirer pour prier. «C'est pourquoi, dit-elle encore, tant de gens viennent visiter l'Enfant Jésus de Sarnen. Ce qui compte pour eux, ce n'est pas seulement cette sculpture, mais également de savoir qu'il y a une communauté qui prie à leur intention.» *Vera Rüttimann*

La journaliste et photographe Vera Rüttimann, qui a grandi à Wettingen, exerce depuis 1990 son activité professionnelle en Suisse, notamment pour *kath.ch*, et à Berlin. Photo page 8: © Peter J. Waldis, Lucerne, *www.pjw.ch*; photos p. 9: le couvent de Sarnen. Pour plus d'informations concernant la fondation «Ora et Labora», qui soutient les conditions d'existence des communautés religieuses concernées, voir le site: <https://stiftung-ora-et-labora.ch>

### L'Enfant Jésus de Sarnen

L'Enfant Jésus de Sarnen était autrefois une figure debout. Lors d'une veillée de Noël, vers 1360, la statue fut apportée dans la cellule d'une sœur qui était malade. Tout à coup, le visage de l'Enfant Jésus se transforma. L'Enfant leva son pied droit et pressa sa main gauche sur son cœur. C'est en 1634 que cet événement fut relaté pour la première fois par écrit. La nouvelle de cet événement surnaturel se diffusa hors des murs du couvent. Depuis des siècles, des fidèles affluent à Sarnen pour témoigner leur ferveur à l'Enfant Jésus, puiser auprès de lui des forces spirituelles, lui demander des grâces et lui confier leurs soucis, principalement en cas de maladie, de problèmes relationnels, de chômage ou de désir inassouvi d'avoir des enfants.



# Excursion culturelle 2019 – Église de l'abbaye Saint-Urbain et église d'Hergiswil



Des auditeurs attentifs avec l'évêque auxiliaire Martin Gächter au centre.



Une visite passionnante de l'église avec Urs Staub.

L'excursion culturelle de cette année avait un caractère d'anniversaire étant donné qu'il s'agissait de la dixième du genre. C'est pourquoi nous avons mis un accent particulier sur la célébration eucharistique dans l'église de l'abbaye de Saint-Urbain. Martin Gächter, évêque auxiliaire de Bâle, a présidé cette messe solennelle. Dans son homélie, il s'est concentré sur le bienheureux Apollinaire Morel, peu connu en Suisse. Pendant la Révolution française, foncièrement anticlérical, ce capucin valaisan a refusé de prêter serment à la constitution civile, ce qui lui a coûté la vie. La fidélité au Christ et à l'Église mettait donc la vie en danger et, d'une manière ou d'une autre, c'est toujours le cas aujourd'hui. Après l'impressionnante célébration eucharistique, Urs Staub, membre du conseil de la MI, a donné un aperçu passionnant de la riche histoire de l'abbaye cistercienne de Saint-Urbain, dissoute par le canton de Lucerne en 1848, après la fondation de l'État fédéral suisse, et transformée en clinique psychiatrique. Ce qui fut alors une fatalité, a aujourd'hui pour conséquence avantageuse que la magnifique église de l'abbaye est entretenue par le canton de Lucerne. Après un déjeuner

riche et délicieux au Kurhaus Ohmstal, l'église paroissiale d'Hergiswil près de Willisau était notre deuxième destination. La paroisse d'Hergiswil a reçu un prêt de la MI pour la rénovation extérieure de cette magnifique église rurale, construite vers 1840 et extrê-

mement grande pour le village. Urs Staub a donné un excellent aperçu du bâtiment et de son mobilier classiciste. Après un apéritif offert par la paroisse d'Hergiswil près de Willisau et le retour en car à Olten, le voyage jubilaire s'est bien terminé. (ufw)

## Avec la paix, on gagne tout Un entretien passionnant avec le Pape



Entre février 2016 et février 2017, le sociologue français Dominique Wolton a mené une interview du Pape François composée de plus de dix entretiens sur les changements, les espoirs et les risques caractérisant le monde d'aujourd'hui ainsi que l'Église. Celles et ceux qui s'intéressent aux appréciations du Pape sur les questions d'actualité y trouveront des suggestions importantes et très intéressantes. Cette interview remémore de nombreux termes et conceptions déjà exposés dans les lettres officielles du Pape, mais de manière encore plus accrocheuse et promotionnelle. Quelques phrases clés: l'Église n'est pratiquement jamais moderne, parce qu'elle doit revaloriser la bonne tradition; mais cela sauve le caractère positif de la modernité.

L'Église et les chrétiens doivent être des bâtisseurs de ponts et promouvoir le dialogue, le respect, la confiance et la dignité. L'Église doit promouvoir la «grande politique» pour le bien de tous, et non la politique des intérêts, mesquine et corrompue. François voit le plus grand danger pour le monde dans l'unification et la mondialisation et, pour la paix mondiale, dans l'argent (appelé «le fumier de Satan» dans la Bible). Il plaide pour une économie sociale de marché. Pour l'Église organisée, le cléricisme et la rigidité sont les plus grands dangers. L'Église doit accepter les modes de vie d'aujourd'hui. Un chrétien doit être dans le monde et vivre dans la modernité, mais sans se conformer pleinement à ce monde. Les pires péchés: la haine, l'envie, l'orgueil, la vanité et la privation de la vie ou des possibilités de d'existence. (ufw)

Papst Franziskus: Mit Frieden gewinnt man alles. Im Gespräch mit Dominique Wolton. (Éditions Herder) Fribourg en Br. 2019, 320 pp., ISBN 978-3-451-38182-9

## Cadeaux de Noël de la collection MI

Les articles de la collection MI sont le cadeau de Noël idéal pour vous, vos proches et toutes les personnes auxquelles vous voulez faire plaisir. Les petites œuvres d'art nous rappellent la présence de Dieu qui se révèle à nous en Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint qui nous a promis sa présence perpétuelle. Les cadeaux de Noël de la collection MI servent d'aides à la prière dans la vie quotidienne et apportent un soutien dans les moments difficiles. Dans les jours heureux, ils nous rappellent que nous devons rendre grâce au Seigneur pour la plénitude de notre vie; dans les moments difficiles, ils nous rappellent sa proximité.



### Boule de Noël à l'ange

Cette boule de Noël représentant un ange, destinée à décorer l'arbre de Noël, peut également être installée en tout autre endroit pour y figurer la joie de la fête de Noël. La LED dont elle est équipée peut être allumée ou éteinte au moyen d'un interrupteur situé sur la face inférieure. Les anges ont proclamé aux bergers la paix de Dieu, ce qui nous a aussi été promis.

**Dimensions:** diamètre de la boule 8 cm  
**Prix:** CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50



**Porte-clefs:** le modeste anneau tendrement façonné à la main sert comme porte-clefs. Il collectionne toutes nos clés du quotidien et accompagne toutes les ouvertures de portes par la bénédiction: «Dieu te bénisse. Qu'il te protège sur tous tes chemins» (imprimé en allemand). Il devient ainsi le symbole que Dieu seul est la clef et nous ouvre les portes de la vie.

**Dimensions:** Ø 3,5 cm  
**Prix:** CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



**Croix à tenir:** le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

**Dimensions:** 6,5 x 5,5 x 2 cm  
**Prix:** CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



**Lumière de l'espérance:** cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

**Dimensions:** 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)  
**Prix:** CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



**Un ange pour toi:** cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé:

«En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

**Dimensions:** 4,5 x 2,5 cm  
**Prix:** CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



**Ange porte-clefs**

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

**Dimensions:** 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)

**Prix:** CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



**Croix «Bénédition du logis»**

La croix «Bénédition du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

**Dimensions:** 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

**Prix:** CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

**Bon de commande – collection MI**

Article	Unité	Prix sans don	Prix avec don ou

Prénom: .....

Nom: .....

Rue, n°: .....

CP, lieu: .....

Téléphone: .....

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Signature: .....



**Compagnon de route «Frère Nicolas»**

Panneau en bois de hêtre suisse, son format idéal lui permet de tenir dans un sac à main. Ce «compagnon de route», guide de tous les chemins (de vie), porte l'inscription suivante en allemand: «La paix est en Dieu, toujours, car Dieu est paix. Nicolas de Flue (1417-1487)».

**Dimensions:** 4,5 x 5,5 x 0,4 cm

**Prix:** CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

**IMPRESSUM**

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Vera Rüttimann, Mission Intérieure | **Photos** Photo de couverture: ufw; p. 2: IM; p. 3: Scans ufw; p. 4: mäd; ufw; p. 5: Hans Peter Keller, ufw; p. 6: Palaphilus/CC-BY-SA-3.0, Wolfgang Sauber/CC-BY-SA-3.0; p. 7: Laure-Christine Grandjean/Diocèse Lausanne-Genève-Fribourg; p. 8: © Peter J. Wild, Lucerne; p. 9: Kloster St. Andreas, Sarnen; p. 10: Karl Duijts; p. 11-12: MI; p. 14: © Musée historique Bâle; Scan ufw | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

+ Einzahlung Giro +

+ Versement Virement +

+ Versamento Girata +

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –  
Œuvre catholique suisse  
de solidarité  
Fonds de l'Épiphanie  
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**  
**CHF**

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –  
Œuvre catholique suisse  
de solidarité  
Fonds de l'Épiphanie  
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**  
**CHF**

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 12.18

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001

441.02

Die Annahmestelle  
L'office de dépôt  
L'ufficio d'accettazione

607900098>

607900098>



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Envoyez s.v.p.  
dans une  
enveloppe à:

En vous remerciant de votre commande!

**Mission Intérieure**  
Collection MI  
Administration  
Forstackerstrasse 1  
4800 Zofingue

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

+ Einzahlung Giro +

+ Versement Virement +

+ Versamento Girata +

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –  
Œuvre catholique suisse  
de solidarité  
Fonds de l'Épiphanie  
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**  
**CHF**

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –  
Œuvre catholique suisse  
de solidarité  
Fonds de l'Épiphanie  
6300 Zoug**

Konto/Compte/Conto **60-790009-8**  
**CHF**

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 12.18

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001

441.02

Die Annahmestelle  
L'office de dépôt  
L'ufficio d'accettazione

607900098>

607900098>

## Or et gloire: des dons pour l'éternité

L'édifice primitif de l'actuelle cathédrale de Bâle a été consacré par l'évêque de Bâle, Adalbero II, le 11 octobre 1019. Le devant du maître-autel de la cathédrale de Bâle était orné d'un tableau magnifiquement ouvragé (v. illustration ci-dessus), don de l'empereur romain germanique Henri II qui assista personnellement à la consécration avec son épouse

Cunégonde. Le Musée historique de Bâle expose ce prêt du Musée Cluny, à Paris, ainsi que d'autres objets remarquables, jusqu'au 19 janvier 2020 au Musée d'art de Bâle. Un catalogue très informatif et richement illustré (édité par Marc Fehlmann et al. et paru aux éditions Kunstverlag Hirmer de Munich, ISBN 978-3-7774-3404-9) permet d'accéder à la

maison à cette exposition extraordinaire. Pour plus d'informations: [www.hmb.ch/aktuell/ausstellungen/](http://www.hmb.ch/aktuell/ausstellungen/); [www.muensterschatz.ch](http://www.muensterschatz.ch)



Le parement d'autel en or offert à la cathédrale de Bâle en 1019 par l'empereur Henri II. (Photo: © HMB Bâle)

## Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par e-mail à [info@im-mi.ch](mailto:info@im-mi.ch).

Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

## POUR NOUVEL AN

## Nous vous souhaitons une nouvelle année bénie!



Carte de Noël 2019 de la Mission Intérieure.

(Scan: ufw)



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration  
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue  
Tél. 041 710 15 01 | [info@im-mi.ch](mailto:info@im-mi.ch) | [www.im-mi.ch](http://www.im-mi.ch)

AZB  
CH-4800 Zofingue  
P.P. / Journal  
Poste CH SA